Paris, 2 mai. Dana la première asance de leur avagrès, los Cheminots ont décidé de demander la réintégration de l'ouvrier Langer, révoqué par la Compagnie d'Indre-et-Loire pour absences trop fréquentes jet décidé de le soutenir énergiquement. Le congrès, qui doit durer deux jours, s'occupe da la question dos salaires et des retraites, de la réglementation du travail, du repas hebdomadaire, etc...

Installation de M. l'abbé Bailleux CURÉ DE SE-VINCENT-DE-PAUL,

à Wattrelos

Une entheusiaste réception. — Magnifiques déco-rations. — Impesant cortège. — La cérémonie

Une entheusiaste réception. — Magnifiques décorations. — Impesant curiège. — La cirdencie.

La population du quartier du Crétinier était en fête, dimanche après-midi, à l'occasion de l'installation du nouveau curé de Saint-Vincent de Paul, M. l'abbé Bailleux.

Malgré les menaces du temps, qui avait été très variable dans la matinée, avec des alternatives d'averses et d'éclaircies et qui a gêné les préparatifs, les habitants avaient disposé avec le meilleur goût et avec profusion des décorations les plus variées. Les rues de Tourcoing et du Sapin-Vert, qu'a suivries le cortège, présentaient l'aspect le plus animé et le plus gracieux: drapeaux tricolores, orifammes de toutes les couleurs, guirlandes de verdure et en papier, etc., coufraient le long des rues ou garnissaient les façades des maisons, depuis l'entrée de la paroisse jusqu'à l'église, pavoisée elle-même et dont le parvis était orné de plantes vertes, formant une avenue. Dé très nombreuses fausses portes s'élevaient au milieu de cette belle décoration et portaient des inscriptions exprimant les souhaits de bienvenue des paroissiens, leur respect, leur affection, leurs vœux de prospérité pour leur nouveau pasteur.

LE CORTECE

LE CORTECE

A 3 heures, le cortège qui doit aller recevoir M. l'abbé Bailleux aux confins de la paroisse et le conduire solennellement à l'église, se forme dans la rue du Sapin-Vert. Un héraut d'armes à cheval marche en tête, précédant la croix accostée des acolytes et suivie de la section du Crétinier, de la société de gymnastique « L'Avant-Garde », du Syndicat mixte de l'Industrie roubaisienne, avec ses cyclistes, ses tambours et claisons et sa section d'armes.

A la suite s'avancent un charmant bataillon de petits zouaves, l'école maternelle, l'école de pelites filles, les congrégations et confréries de jeunes filles et de dames au milieu desquelles une jeune fille, costumée en guerrière, porte la bannière de Jeanne d'Arc.

Puis, prement-rang l'école de gargons, les membres

peuie nite, costumee en guerriere, porte la bannière de Jeanne d'Arc.

Puis, prement rang l'école de garçons, les membres de l'aumeze du Crétinier du Syndicat mixte de l'Industrie Roubainienne avec, à leur tôte, la section des Décorés et Médaillés, les confèrers du Crétinier », la chorabe « Cacilla », la musique « La Philharmonique du Crétinier », au groupe de gracieuses petites filles en blanc, dont l'une porte le coussin sur lequel sont déponées les clefs de l'église.

Vient ensuite le clergé suivi du Conseil paroissial auquel es sont joints M. Jules D'Halluin, juge au Tribunal de cemmerce de Roubaix, et M. Edouard D'Halluin, tous deux de la maison D'Halluin-Lepers frères qui possède un tissage près de l'église.

Le cortège gagne, par la rue des Champs, la rue de Tourcoing à la limite de la paroisse. C'est là qu'une voiture, accompagnée de jeunes cavaliers qui se met-tant. À la têtée du cortège, dépose M. l'abbé Bnilleux, secompagnée de M. Tabbé Bonnet, doven de Wattrelos, et de planieurs autres acclésiantiques.

accompagno de M. Iabbo Bomet, doven de Wattrelos, et de glusieurs autres ecclésiastiques.
En mettant les pieds sur le territoire de sa nouvelle paroisse, M. l'abbo Bailleux respoit de M. Deschamps, chemitillonmeur, au nom des paroissiens, des souhaits de bieuvenue exprimés en excellents termes. Il y répond avec les accents d'une bienveillant s'bonté qui lui gagnent la sympathia de la foule massée en et endroit et provoquent des applaudissements et des acclamations.

et provoquent des applaudissements et des acclamations.

Le cortège regagne l'église par les rues le Tourcoing et du Sapin-Vert. En tête les tambours c. les clairons de l'Avant-Garde scandert la marche. Aux d'miers rangs, la Philharmonique du Crétinier exécute avoc un brio entraînant de brillant: pas redoublés.

M. l'abbé Bailleux a pris place au milieu du nombreux clergé venu sour loi conner un témoignage de sympablé et parmi lequel nous remarquons MM. les abbén Belcerix. duyen de Quesnoy-sur-Deile, et Leman, maître de conférences à l'Institut Cathofique de Lille, tous deux enfants de la parciase; M. le Supérieur de la parciase; M. l'abbé Debasche, curé de Saint-François d'Asside à Roubaix, ancien vicaire du Orétinier; M. l'abbé D'Halluin, euré d'Avart; M. l'abbé Marez, curé de Saint-Gérard à Tourcoing, etc.

Rombair, ancien vicent. M. Pabbé Marez, cure us lum, caré d'Arbert; M. Pabbé Marez, cure us lum, caré d'Arbert; M. Pabbé Marez, cure us lum, care deux haies serrées de paroissiens. Le nouveau curé recueille sur son passage de nombreux éconcimers de aymonthie.

A la porte de léglise la petite fille nortant le coussin sur lequel sont déposées les clefs lui adresse un graden compliment auquel il répond avec une affable deux compliment auquel il répond avec une affable.

vaprime ensuite en des termes ;

« Monsleur le Curé au moment où vous allez franchir
seuil de notre église, je viens, au nom du Conseil
aroissial, vous offirir Fusumage de notre profond resret et de notre fliabe affection.

M. l'ablé Coquériaux, votre prédécesseur, pendant
s douze années qu'il a passées parmi neus, avait su,
ne-aa grande honée, se concilier toins les cours. Tous
s paroissiens lui étaient prefondement, attachés, Mais,
nous avois regreté le pasteur que l'administration
locésaine voulait récompener, nous n'hésitons pas à
juer-je houveaux pere que la Providence nous envisie.

Curé, avec la reputation d'un prates selon le cour de Dieu, d'un prefre instruit. Zelé, charitable, inébranlable dans les pripcipes, et toujours put à défendre avec fer-meté les droits de Dieu et de son Eglise. > La parcisse Saint Vincent de Paul est un vaste champ; mais, rassurer vous, dest encore une benne terre qui vous dédommagers de vos fatigues et de vos succuss. Nover donc le bienvenu, et puissies-vous, pendant de ngues années, diriger cette parvisse conflée à votre

" C'est là notre von le plus ardent. M. l'abbé Bailleux remercie le Conseil parois-ial et l'assure de tout son dévouement pour le ien de la paroisse. Le clergé pénètre alors dans l'église où ont déjà ris place les différentes confréries, congrégations

et associations et qui est hientôt envahie par une foule compacte.

LA CEREMONIE

Après la lecture de la profession de foi du nouveau curé, M. le Doyen de Wattrebes, chargé de l'installation, monte es chaire. Après l'étoge de M. l'abbé Coqueriaux, il félicité les habitants du Crétinier de lui avoir conserve leur estime et leur affection, tout en seiservant l'accessi le plus empressé à son successour qui, fait-il remarquer, a de nombreux points de rescendiance avec lui et asura, comme lui, gaguer leur ceur et leur faire du bien.

M. le Doyen investit ensuite le nouveau pasteur des principales foactions ee sa charge; en lui faitant successionnement premère possession du tabernacle, des cette baptismaux, des cloches, du confessionnal et de la salaire du haut de laquelle il adresse à ses paroissiens sa premières instruction.

he shaire du hant de laquelle il adresse à nes paroissiens ne permière instruction.

A domne d'abord au souvenir ému à la paroisse de l'éthain qu'il vient de quitter après l'avoir administrée pendant aept ans et v avoir fait construire mae église.

Mais en arrivant au Crédinier, son ceur, comme celui de l'epôrer, s'élangit pour y faire une large place à son couveau troupeau qu'il aesuite de toute son affection et de sun entire dévouement, prêt à aller jusqu'au sacuince. Il énumère et développe les devoirs que lui insolue son ministère nastoral et dont il est resolu à l'acquitter consciencement et énergique protestation de dévomement et un chalcureux appel au concours de tous ses paroissiens pour l'aider à rempiir sa mission aurès d'eux.

auprès d'eux.

En descendent de charre, le nouveau curé prend ercete possession de sa stalle dura le chœur et officie
mantle pour le salut dont la chorale la « Coccilia » exéente Jes chants avec un art perfait.

En foule sa retire ensuite pendant que retentit une
brillante sortie exécutée par l'organiste.

A Pisser de la cérémonie. M. l'abbé Bailleux reçoit
au presbytère les félicitations et les vœux des ecclé-

de les les après es rent au lors du Coseil parois de les les après es rent au lors du Syndicat mixto a il est l'objet d'une chaleureuse ovation. Dans cu milieu, comme d'ailleurs supès de tous ses paroissiens au cours de la serémente de son installation, M. l'abbe illeurs a produit la plus favorable impression et conquis la sympathia de tous.

AUTOMOBILISTES, par les temps humides, ne roulez pas sans l'ANTI-DERAPANT VITTU, 15, rue du Ballen, à Saint-Haurice, Lille.

BELGIQUE

Grave affaire d'empoisonnement A ELENE-LEZ-SOTTECEM

grave ansare dempoisonnement, commise à Elen-lezsottegem dans le courant de l'année 1907, dans les circonstances suivantes.

Le dectobre 1907 morrit dans cette commune, le nomme le commune, le nomme le commune, le nomsi-Gery, et l'octobre suit.

Le s'actobre 1907 morrit dans cette commune, le nomme l'année l'année Romanne, le nomme l'année l'année l'année l'année l'année Romanne, le l'année l'année l'année Romanne, le nomme comme de l'année 1908, la nomme l'année Romanne, l'année l'année

Levin vance were etait due a rempossonement par l'arsenic.

Sitôt en possession du rapport, M. le Juge d'instruction décerna, confre Charles-Louis Dewinne, un mandat d'arret, qui fut exécuté samedi matin, de bonne heure. Le parquet, se rendit le même jour. à Elene, et l'interregea de nombreux témoins. La temme Dewinne fui laissée provisoirement en liberté, devant Dewinne fui laissée provisoirement en liberté, devant encore donner des soins à ses enfants, et se trouvant, pour le moment, deue une situation spéciale.

GRAVE ACCIDENT DE CHASSE

GRAVE ACCIDENT DE CHASSE

Un grave accident vient de se produire dans une ferêt située sur le territoire du hameau de Limes, commune de Gérouville (Luxembourg belge). Les deux frères Foety, et un smi de ceux-ci, Eugène Arquin, tous trois cultivateure, faissient la chasse aux cangliers, qui sont très nombreux dans cette région. Soudain, un coup de feu partit et le malheureux Arquin tomba comme une masse, perdant du sang en abondance, et blessant grièvement un traqueur qui l'accompagnait On constata qu'Arquin avait été atteint de sept balles qui l'avaient frappé à la tête et à la poitrine. L'un de ses compagnons de chasse, en maniant son fusil, avait fait partit le coup fatal. L'auteur involontaire de cet accident se précipita sur le corps inanimé de son ami, essayant de le rappeler à la vie. Tous les soins furent inutiles et le malheureux Arquin expirait quelques minutes plus tard, après une courte mais pénible agonie. L'autre blessé n'est pas en danger.

LES GREVES A WATTRELOS

L'affiche dont nous donnons ci-dessous le texte a été placardée sur les murs de Wattrelos pour annoncer la fin de la grève des établissements Leclercq-Dupire:

clercq-Dupire;

a Toute la population de Wattrelos et des environs a trop bien témoigné de sa sympathie envers les révistes de chen Leclercq-Dupire pour que nous n'exposions ses publiquement les raisons qui ont déterminé nos camarades à quitter l'usine.

a Les employés de cet établissement ayant dénoncé 36 ouvriers pour assouvir des rancunes personnelles, bien que ces ouvriers ne fussent coupables d'aucun acte répréhensible, nous étions tous disposés à résister indéfinirent.

indefiniment.

a M. Leclercq-Durire réduit le nombre des victimes.
Celles-ci n'ont pas voulu, malgré d'opposition des grévistes, laisser 1,500 ouvriers continuer à souffir pour elles. D'un autre côté, M. Leclercq-Dupire a domnécomplète satisfaction à ses ouvriers sur les réclamations techniques.

tions techniques.

» Depuis Teux mois que dure ce conflit, les ouvriers out assez montré leur sentiment de solidarité, mais les victimes ont cru qu'il était de leur devoir de se retirer. Les grévistes pourront rentrer la tête haute, ils n'ont pas sbandonné leurs camarades, car ceux-ci sont partis malgré eux.

Les grévistes ne peuvent que les assurer de leur admiration nour le saste qu'ils communes de leur admiration nour le saste qu'ils communes de leur admiration nour le saste qu'ils communes que le leur admiration nour le saste qu'ils communes qu'ils communes qu'ils saste qu'ils communes qu'ils partie qu'ils saste qu'ils saste qu'ils partie qu'ils partie qu'ils partie qu'ils partie qu'ils parties q

b Les grevistes ne peavent que cassant miration pour le geste qu'ils accomplissent,

> Les ouvriers ne sauraient trop remercier toute la opulation de Wattrelos'et des villes voisines, du compute pour moral et financier qu'ils n'est jamais cessé de le témoigner d'une façon si généreuse.

SUN HELINING POR Victor

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Aujourd'hui, 3 mai : SOLEL: lever à 1 h. 39; coucher à 7 h. 15. Lune: 1" quartier le 27 avril; pleine le 5. Aujourd'hui, Invention de la Sainte-Croix; demain Sainte-Monique.

A 8 H. 1/2, à l'Hippodrome, Cirque Roche.

La Neutralité scolaire

Une conférence de M. Gurnaud, avocat à la

L'Association des Familles de Roubaix et de ses cantons avait organisé une réunion qui a été donnée, dimanche, à trois heures, au « Café Pandore », rue Pauvrée. M. Ferdinand Leman, président, était entouré des membres du comité; 'est lui qui a présenté le conférencie M. D. Gurnaud, avocat à la Cour d'appel de Paris.

Gurnaud, avocat à la Cour d'appel de Paris.

La neutralité scolaire, tel est le sujet qui a été
traité par l'orateur d'une façon très heureuse et
très documentée. La neutralité dans l'enseignement, a-t-il développé, consiste dans le respect dela conscience de l'enfant. Malheureusement, cette
neutralité est actuellement violée. Certains instietteurs tiennent devant leurs élèves des propos
immoraux, antireligieux et antipatriotiques. Il y immoraux, antireligieux et antipatriotiques. Il 3 a plus: la morale, la religion et l'idée de patrie sont même combattues dans les manuels mis en tre les mains des enfants.

Le conférencier cite des propos tenus par le trop fameux instituteur Morizot qui fut condamné récemment par la Cour de Dijon; il cite également des passages de manuels scolaires qui constituent autant de violations de la neutralité. Les associations de pères de familles qui ont

our but de faire observer par les instituteurs la pour but de faire observer par les instituteurs la loi de la neutralité scolpire, sont donc de la plus

loi de la neutralité scolaire, sont donc de la plus grande utilité.

Le conférencier, qui a été maintes fois applaudi, a ensuite parlé des projets de loi Doumergue qui, s'ils sont votés à la Chambre, enlèveront aux pères de familles le dernier vestige du droit de contrôle qu'ils ont sur l'enseignement donné à leurs enfants.

Au nom du comité. M. Leman a vivement re-

Au nom du comité, M. Leman a vivement mercié M. Gurnaud et il a invité les auditeurs à se faire inscrire dans l'association des pères de familles, qui compte, à ce jour 537 membr

LE CONCOURS LITTERAIRE ET MUSICAL DE LA « MUSE DE NADAUD ». — Le Comité du concours de la « Muse de Nadaud » vient de recevoir de M. le ministre de l'Instruction pu-

blique et des Beaux-Aris deux mognifiques vases de Sèvres, destinés à être décernés comme prix d'homeur, l'un peur la partie littéraire, l'autre pour la partie musicale. Le programme de ces concours paraitra sous peu.

A LA SOCIETE DE RETRAITES LA JEANNE-D'ARG N. Les membres de la sex JEANNE-D'ARG N. Les membres de la sex JEANNE-D'ARG N. Les membres de la sex LA LES MEMBRES DE LA RETRAITES LA RETRAITE RETRAITE RETRAITES LA RETRAITE RETRAITE RETRAITES LA RETRAITE RETRAITE

A LA BOCIETE DE RETRAITES LA « JEANNE-D'ARC ». — Les membres de la société de retraites « La Jeanne-d'Arc », se sont réunis, dimanche soir, à six heures et demie, au « Café du Demi-Cercle », place Notre-Dame, sous la présidence de M. Jules Ferlin, président, qui avair à see carés MM. F. Mausart, président d'honneur; Zund, vice-président, et les membres du comité.

s'agissait d'offrir un punch à M. F. Man-

Il s'agissait d'offrir un punch à M. F. Mansart, ancien président, nommé président d'honneur, en reconnaissance des éminents services qu'il a rendus à la « Jeanne-d'Arc » et à la mutualité.

M. J. Kerlin, président, a adressé à M. Mansart une allocution dont voici le passage principal: « Autoord'hut, vous prenez une retraîte que nous n'aurions pas désirées mais vous restez, néanmoins, comme ultime conseil, prêt à rentrer dans le rang, si une difficulté menaçait l'existence de notre société, que vous avez rendue ai foite. Au sous de tous ées sociétaires, le vous demande de bien vouloir accepter ce cadeau, ce sera pour voos un souvenir. Cest un bien modeste gage, la cause de la contra de la conseil de la contra d

Des applaudissements chaleureux accueillent fin de cette allocution, tandis qu'un membre la fin de cette allocution, tandis qu'un membre du comité remet à M. Mansart un magnifique sou-

venir.

Le président d'honneur prend la parole à son tour et remercie la société en lui premettant son concours le plus dévoué.

On applaudit vivement son allocution et, sur la proposition de M. Zund, un vibrant vivat est chanté à M. Mansart. La fête s'est continuée gaiement par des chansons. On a surtout applaudi M. Guilbert, qui a chanté avec âme « La Mutualité ».

ualité ».

Une reunion de la lique patriote QUE DES FRANÇAISES. — La section de Saint-Jean-Baptiste de la Ligue patriotique des Fran-çaises a ofiert à ses adhérentes, dimanche, à qua-tre heures, une réunion très intéressante. Environ 500 dames et jeunes filles y assistaient. Dans l'as-sistance on remarquait Mmes Bayart et André Piat, présidentes générales de la Ligue à Tourcoing et à Reubnix.

présidentes générales de la Ligue à Tourcoing et à Reubaix.

Elma Deuis Prouvost, présidente de la section de Saint-Jean-Baptiste, a donné lecture d'un rapport sur l'état de l'association, qui est très prespère dans la paroisse. Elle a à peine quatre mois d'existence et compte déjà 570 membres.

Puis M. l'abbé lesfebvre, curé de Saint-Jean-Baptiste, qui présidait, a présenté le conférencier, M. Barbry.

Co dernier a montré, en termes éloquents, que la Ligue patriotique des Françaises est une œuvre nécessaire au point de vue moral et religieux. Il a été très écouté et fréquemment applaudi.

M. l'abbé Lefebvre a remercié M. Barbry et il a vimement félicité la présidente, les dames de quartier et les dizaninères de l'euvre, à qui sont due les rapides progrès de l'Association à Saint-Jean-Baptiste.

LES MEDAILLES ET ANCIENS COLONIAUX

LES MÉDAILLÉS ET ANCIEMS COLONIAUX FRANÇAIS ont tenu leur assemblée mensuelle dimanche soir, à six heures, au Café Français, Grande-Rue, sous la présidence de M. A. Zund, président, entouré des membres du Comité.

Après avoir accepté plusieurs nouveaux sociétaires et réglé quelques questions d'ordre intérieur, M. le président a donné lecture d'une lettre de M. le commandant Despatures, invitant la société à participer au « To Deum » qui sera chanté, dimanche 9 mai, en l'église Saint-Martin, en l'honneur de Jeanne d'Arc.

Les prix du mois ont ensuite été joués avec animation.

mation.

ENCORE UNE MORT SUBITE. — Un ouvrier du tissage de M. Wibaux-Florin, rue Cuvelle, M. Alfred Lepoutre, âgé de 41 ans, se trouvait dimanche, vers onze heures du matin, à l'estaminet de M. Billaud, rue de l'Ermitage, quand subitement le malheureux se mit à cracher le sang. Il rentra sans tarder à son Jogement, chez M. Henri Nys, rue Vaucanson, 22, où il demeurait, en compagnie de son fils. A peine l'ouvrier se fut-il assis dans sa chambre, qu'ume nouvelle hénorragie se déclara et qu'il rendit le dernier soupir, tandis que les gens de la maison tentaient wainement de lui venir en aide. M. le docteur Labbe a attribué la mort à une hémorragie interne.

PIANOS AUTOMATIQUES pour cafés et estaminets. Nouveaux modèles, exécution supérioure Vente et location, Maison SCREPEL, 138, Grande

LE DANCER DE DESCENDRE D'UN TRAM-WAY EN MARCHE. — Dimanche soir, vers 7 heures et demie, le car F numéro 7, allant de Roubaix à Lille, stoppait en face du bureau d'oc-troi de la rue de Lille, quand un voyageur voulut monter à contre-voie. Il en fut empêché par la portière qui est réglementaimement fermée. Le receveur, qui était accupé à l'avant de la voiture, ne le vit pas. Au lieu d'attendre sur le marchepied l'arrêt suivant, le voyageur voulut descendre et comme le car partait à vive allure,

marchepied l'arrêt suivant, le voyageur voulut descendre et comme le car partait à vive allure, il perdit l'équilibre et tomba violemment sur la chaussée et resta quelques instants étourdi.

De nombreux passants et les voyageurs du tramway eurent un moment d'émotion. Mais l'homme se releva et put continuer sa route, n'ayant, en somme, que quelques contusions.

ME PAS OUBLIER MARDI 4 MAI en passant Grande-Place que c'est la journée réclame pens.

HE PAS OUBLIER MARIO & MAI Cu passant Grande-Place, que c'est la journée réclame mensuelle de la Maison RAMMAERT-JEU; les COU-PONS sont offerts à prix très réduits. En ce moment, mise en vente des Nouveautés en lainages et soieries et articles pour 1º0 communion. — Prix

et soieries et articles paratageux.

COUPS DE REVOLVER. — Les agents Louis Minet et Marissal, de patrouille samedi, vers onze heures du soir, boulevard de Belfort, ont arrêté heures homme, Edouard Declercq, 27 ans, qui heures du soir, boulevard de Bellort, ont arrêté un jeune homme, Edouard Declercq, 27 ans, qui tirait des coupe de revolver dans la rue, à proximité de l'estaminet où il demeure, 61, boulevard de Belfort. Après avoir été écroué au dépôt, le délinquant a été interrogé, dimanche matin, par au-Prudhomme, commissaire de police du de arrondissement. Il a déclaré qu'il avait voulu essayer liberté provisoire, après lui avoir dressé procès-verbal pour port d'arme prohibée.

VOL D'UNE MONTRE. - Un adroit filou a VOL D'UNE MONTRE. — Un adroit filou a dérobé à l'étalage de M. Derrumeaux, tapissier, rue de Lannoy, 118, une montre faisant partie des lots d'une tombola que la « Muse de Nadaud » organise en faveur de la veuve d'un de ses membres récemment décédé. Cette montre avait été offerte par M. Eugène Motte, maire de Roubaix. Plainte a été déposée.

ENTERREMENTS DU LUNDI 3 MAI, — Mmc Emile Durien, née Philomène Cooreman, huit heures et demie, église Saint-Ellsabeth. — M. Achille Vanhoutte, huit houres et demie, église Saint-Martin. OBIT DU MÉME JOUR. — M. Alfred Fremaux, dix heures, église du Très-Saint-Rédempleur.

CROIX

Une révocation à la Mairie M. François, employé à l'état-sivit, relevé de ses fanctions

Voici une deuxième révocation à la mairie de Croix. Par arrêté en date du 30 avril, M. le mairo de Groix a relevé de ses fonctions M. François, employé au bureau de l'état-civil.

Le moit invoqué est la négligence apportée par M. François dans la tenue des registres de l'état-civil. 267 actes de neissances, décès et mariages, n'auraient pas été transcrits sur le registre ad hoc, ajoutous que M. François est conseiller municipal socialiste de Roubaix pour la section du Cul-cle-Four. Son successeur n'est pas encore désigné.

M. François, que aous avons vu, nous a déclaré qu'il n'acceptait pas les termes de l'arrêté le concepnant, ayant conscience d'avoir rempli ses fonc-

tions avec exactitude. Il a sjouté que le retard dont il lui est fait grief n'on est à proprement parler pas un, puisqu'il s'agit uniquement des actes cou-rants.

Il n'est pas sans intérêt de faire remarquer qu Il n'est pas sans intérêt de faire remarquer que c'est la seconde révocation qui frappe M. François. On se souvient peut-être qu'il était employé à la mairie de Roubaix sous l'administration de M. Henri Carrette. Peu après l'arrivée au pouvoir de la municipalité de M. Eugène Motte, M. François, qui n'avait pas cossé de profiter de sa situation pour faire une active propagande en faveur du raris socialiste, fut relevé de ses fonctions.

Trois agressions nocturnes suivies de vol

Trois agressions ont eu lieu à Croix, an cours de la nuit de samedi à dimanche, dans les circonstan-

La première est celle dont a été victime M. Léor Jas première est celle dont a été victime M. Léon Vanholland, journalier, âgé de 65 ans, demeurant à Croix, vue des Ogiers, 238. Il rentrait ches lui, vers onze heures du soir, après avoir assisté à la représentation de « Biribi », donnée à l'occasion du ler mai, dans la salle des fêtes de la Mainie. Il ésait arrivé au coin de la rue Mirabeau quand il fut accesté par un individu qui, sans lui affreser la parole, lui assena un violent coup de poing sur l'asil gauche, puis profitant de sa surprise, le fouilla, dui enleva un paquet de tabac qu'il avait dans sa poche et le laises aller saus plus de facon. ouilla, lui enleva un paquet de tabac qu'il avait lans sa poche et le laissa aller sans plus de façon.

Deux agressions, rue Charles-Quint

Deux agressiens, rue Charles-Quint

Vers une heure moins le quart, un journalier, M.
Léon Vandendriessche, demeurant 15, rue CharlesQuint, rentrait à son donicile, sprès avoir passé
la soirée en compaguie de plusieurs amis dans divers estaminets du quartier.

Soudain, trois individus surgirent; l'un d'eux
s'élança sur M. Léon Vandendriesche, et avant
qu'il fât revenu de sa surprise, lui passa un bras
sous la tête, tandis que le second lui tenait les
bras pour permettre au troisième de le fouiller. M.
Vandendriesche fut ainsi soulagé de son portemonnaie contenant la modique somme de huit
francs. Ne trouvant plus rien à enlevar, les trois
individus laissèrent aller leur victime et continuèrent leur route le plus tranquillement du monde.
Mais la ne devaient pas se borner leurs exploits.
Voyant que des estaminets étaient encore ouverts
dans le quartier, ils slembusquèrent et attendirent
qu'une nouvelle victime vint s'offrir à eux. Ils
n'attendirent pas longtemps. Un quart d'heure
plus tard, M. Henri Dulayoa, 39 ans, menuisier,
demeurant 79, rue Charles-Quint, sortait de l'estaminet de M. Deweder, situé même rue, pour renter ches lui.

Au moment où, arrivé en face de chez lui il prenait sa clef pour ouvrir la porte, les trois mulandrins surgirent soudain de leur cachette et se jetèrent sur M. Dulayon.

Celui-ci voulut résister; mel lui en prit; l'un des
agresseurs le renversa et lui porta sur le front et
au-dessus de l'oil gauche, un violent coup de pied.

agresseurs le renversa et lui porta sur le front et au-dessus de l'œil gauche, un violent coup de pied. Leur victime était maîtrisée. Les trois individus en profitèrent pour lui enlever des pieds ses chaus-sures, ainsi qu'une montre régulateur en acier

oxydé. Cela fait, ils s'esquivèrent, non sans avoir me nacé une voisine qui, ayant entendu le bruit, s'était mise à sa fenêtre et leur avait crié : « Vous n'êtes pas honteux de vous mettre à trois pour frapper

- Tu n'as qu'à descendre et on t'en fera autant, — Tu n'as qu'à descendre et on t'en fera autant, avait répondu l'un des agresseurs.

M. Duhayon porte au front une large blessure par laquelle il a perdu beaucoup de sang; en outre, l'eoil gauche est fortement tuméfié. Il a reçu les soine de M. le docteur Demoulin.

M. Joly, commissaire de police de Croix, a ouvert une enquête à l'effet de découvrir les auteurs de ces trois agressions.

UNE CONFERENCE AVEC PROJECTIONS SUR JEANNE D'ARC. — M. Tabbé Ducrocq. de l'Envre des projections, a donné dimanche soir, une conférence avec projections sur Jeanne d'Arc.

L'ecran a rappelé aux nombreux spectateurs, les divers épisodes de l'épopée de la bienheureuse héroine, depuis les apparitions et son départ de Donrémy, sevisitée à Bourges, à Chinon, à Charles VII. Ses sombats livrés à Orleans, le sacre du roi à Reinus et enfin. la captivité; ses pérégrinations de prison en prison, jusqu'an bûcher de Rouen. M. l'abbé Ducrocq a été vivement applaudi.

Changement de domicile. L. Pivair, accordeur diplômé, précédemment 59, rue du Trichon, désormais 118, Boulevard de Strasbourg, Roubaix.

WASQUEHAL

ACCIDENT DU TRAVAIL. — A la teinturerie de MM. Hannart frères, M. Maurice Damarez, 10 ans 1/2, 24, roe du Haut-Voisinage, à Wasquebal, s'est fait un effort en soulevant une pièce de tissu, 12 jours de repos; docteur Butin.

Exigez BOCK TARTARAT

Lifte 0.25 — Capacité cracte

Bureau: 6, contour St-Martin, Roubaix. Tél. 20.28

LANNOY

Le dimanche Canai sura lieu en cate pareisse une tou-chante fête à l'intention de Jeanne d'Arc. Le Conseil municipal et les sociétés de musique de la ville ent été spécialement invités à participer à cette cérésnesi.

écialement invités à participer à cette cérémonie à fois réligieuse et patricitique. Le panégyique de la Bieuheureuse sera prononce ir M. l'abbé Delattre, professeur au Petit Seminaire Handourélle.

Ectairage ENTREPRISE D'ANEUBLEMENT Obiats d'art 29, r. Esquermouse, Little MOREL-COYEZ Memb. jury Little 1 904

WATTRELOS

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. de M. Joseph Therin, mare. Edairnt presents: MM Leuridan et Liagre, adjoints; Labbe Ceuccart, Detail leur, Desfontaine, Cousart, Clement Dibus, Jubaru Hazebrouck, Eriflaut, Leconte, Malflätre, Deffrente Leman, Lefeivre, Leruste. — Absents: MM. Lecleru Delannoy, Peprince, Raimbaut, Pluquet, Deman, Ver henne, Quennoy et J. B. Dubus; ces deux dernigr

Peiannoy, Deprince, Amasaut, Pratust, Prenast, Verhenne, Quemory et J. B. Dubbas; ces deux dernigs
eaccusés.

M. Cousart est élu secrétaire de séance.

Kiosque à musique. — L'assemblee vote une somme
de 1.000 francs uccessaire aux travaux complémentaires du nouvéau kiosque, érigé sur la Grend'Place, et à
lachat de appitres. MM. Lecomte et Briffaut se prennent pas part au vote.

Bureau de Biesquisance. — On vote le crédit suffisant à l'acquisition de 2000 mètres de toile à raison
de 1 fr. Z'l le mètre pour la literie des indigents.

Instruction militaire. — Après discussion on accorde
un crédit de 250 francs à la Fédération des amicales
des écoles publiques de Wattrelos à tière de subvention pour l'achat d'apparells de gymnastique.

Conceil de Prud'hommes. — La Conceil décigne un
délégué ouvrier et un delégué patron. M. Clément Le
réserve, après une observation de M. Lecomte, que son
simploi de surveillant dans un établissement n'est pas
incompatible avec la dite fonction. Le délégué patron
est M. Labbe.

Texe militaire. — Avis favorable est donné à
l'exonération de la tarse militaire qui attein plusieurs
jeunes gens indigents.

l'exonération de la tare militaire qui atteint plusieurs jeunes gens indigents.

Course d'adultes. — On vôte un complément de crédit de 160 franca pour le bon fonctionnement des ecurs d'adultes.

La séance est levée à dix heures trois quarts.

MESTITUT D'ÉLECTROTHÉRAPIE DE TOURNAI
DLINIQUE DE DOCTEUR LENTZ
150, BOUISVARÉ des Norvions. — Tériphone n' 514.
Treitements spéciales : Haute Pregnance; Traitement
de a puntée, ne l'arterionclerone, neurosticule, doine de
Lumitère et hypéreléctriques : Arthritisme, rhumatine,
auteur, de la proposition de l'arthritisme, rhumatine,
auteur, de l'arterionclerone de l'arthritisme, rhumatine,
auteur, de l'arterionclerone de l'arthritisme, rhumatine,
auteur, de l'arterionclerone de l'arthritisme, rhumatine,

TOURCOING

LES " CRICK-SIEKS " A ARRAS

L'Orphéon Tourquennois chante devant dix mille personnes. — Fête spiendide en l'honneur de Jeanne d'Are à la Cathédrale

(De notre envoué spécial)

Les a Crick-Sicks », de Tourcoing, ne comptent plus leurs victoires artistiques; ils ont été admirés, fêtés partout: en Belgique, en Angleterre, en Italie, aux quatre coins de la France. Jamais peut-être, ils n'ont laissé une impression si forte qu'au chefieu de l'Artois, d'où ils sont revenus dimanche soir. Gix mille personnes le matin, dix mille l'après-midi les ent entendus; et c'il ne leur fut pas permis de les applaudir, par respect pour le temple catholique, elles garderont lengtemps de cette audition le souvenir le plus enthonaisste. Malgré des difficultés matérielles qu'il était impossible d'éviter, malgré les difficultés même de l'œuvre mise au pupitre, nos musiciens ont magistralement chanité, comme toujeurs, et nons pouvons dire mieux que jamais, puisque les obstacles, au lieu de compromettre leur succès, l'ont encore rendu plus méritoire. N'est-ce pas le cas de répéter qu'à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire?

C'est à l'occasion de fêtos grandioses organisées à Arras en l'honneur de la béatification de Jeanne d'Arc, que l'Orphéon tourquennois avait été invité dimanche, pour chanter la messe solennelle à la ontisédrale. Pour les promoteurs de cette exécution, pour les directeur et obef de la grande chorade, un problème se pusait : quelle serait l'acconstiques de l'immense vaisseau de l'abbaye de Saint-Vaast? On pouvait redouter un étouffement désastreux; ce n'est pas sans anxiété que les artistes eux-mêmes escaladèrent les quarante-cinq marches de l'escalier tortueux qui conduit aux grandes orgues. La tribune monumentale qui surphombe la nef de milieu à vingt mètres de bauteur au-dessan du parvia, est de dimensious restreintee. Si elle peut abriter une masse de cent vingt choristes. On avait imaginé comme solution, de multiplier la superficie ny construismt des gradins provisoires aux lesquels les « Oriclé-Sicks », debout, serrés. mal l'aise, furent contraints par dépuis de venieure en de la grande choracie en penières mesures, les craintes s'évanouireset : l'eche était complaisant.

Nous au

in excelsis plus animé, débordant de vie et d'action.

Les poitrines se dilatent, les voix peuvent y déployer toute leur ampleur. Les « tenues », très longues, sont brusquement suivies d'accords changés et coupées d'attervalles invraisemblables. Le « Suscipe » est une prière touchante; le « Qui sedes » a des envolées majestueuses. Fréquemment l'orgue se tait, ce qui permet aux assistants de mieux goûter la justesse et la limpidité des voix. Le mouvement s'accélère au « Cum sancto » dans des assauts de vocalises pour s'achever dans un fortissimo triomphal, tous registres ouverts.

Dans le chant du « Sanctus » les voix des choristes ont des douceurs flutées, légères, diaphanes. On croit entendre un bruissement de la feuillée sous bois; après un crescendo tumultuaux, la phrase finale éclate dans un Hosanna impressionnant qui fait vibrer les profondeurs du temple.

ple.
Ajoutons, en ce qui concerne la grand'messe, que les soli du credo en plain chant, donnés par M. Depienne, premier chantre à l'église Saint-Christophe, ont fait sensation.

que les solt du credo en plain chant, donnés par M. Depienne, premier chantre à l'église Saint-Christophe, ont fait sensation.

L'exécution du soir n'a pas eu moins de succès.

L'Ode à Jeanne d'Arc » a été superhement interprétée; les « Crick-Sicks » ont témoigné d'unc chaleur et d'une virtuosité sans parcille. Aussi les auteurs, M. l'abbé Merlent et M. E. Wambach, ont-ils tenu à exprimer leur admiration reconnaissante aux interprètes. De son côté, à la fan de la cérémonie. S. G. Mgr Williez, évêque d'Arras, a délégué M. l'abbé Delépine, maître de chapelle, pour porter aux « Crick-Sicks » et à leur chef distingué, ses remerciement et ses félicitations. De la cérémonie religieuse, nous ne dirons qu'un mot; elle terminait un triduum solennel en l'honneur de la binheureuse Jeanne d'Arc. La cathédrale avait un décor fastueux. C'est ligr Debout, curé du Sacré-Cour à Calais, un des descendants de la famille de Jeanne d'Arc, qui a prononcé le panégyrique de la libératrice d'Orléans. Dans la foule immense qui se prossait à ces fêtes, nous avons recueilli les appréciations les plus flatteuses pour nos vaillants « Crick-Sicks », société d'artistes incomparables, disait-où, et dont la visite fera date dans les annales artesjennes. Notons enfin cet dogs délicat et précesux de M. l'abbé Delépine, maître de chapelle: « Après la musique du Ciel, celle des « Crick-Sicks » de Tourcoing est la plus bette? ...

Nous ne voulons pas finir cette relation, insufsante à notre gré, sans féliciter, nous aussi, l'Orphéon national, du tour de force qu'il a réalisé hier. La belle et harmonieuse e-écution d'Arras ne peut qu'élever son niveau artistique, si tant est qu'il fût possible de l'augmenter encore.

Au Syndicat des Employés du Commerce et de l'Industrie de Roubaix-Tourcoins

Très peu d'auditeurs assistaient dimanche matin à onze heures à la réunion mensuell section de Tourcoing des employés de co Le mauvais temps et l'excur sion des « Crick-Sicks » à Arras sion des « Crick-Sicks » à Arras — cêtte société comprenant un certain nombre d'employés syndiqués — étaient cause des abstentions.

comprenant un certain nombre d'employés syndiqués — étaient cause des abstentions.

C'est devant une vingtaine d'employés seulcment que M. Maurice, directeur de l' a Institut Social », a parlé de l'utilité et de la nécessité du syndicat pour les empoyés de commerce.

M. Maurice a constaté que le syndicat des employés de commerce de Roubaix-Tourcoing avait pour but d'obtenir l'amélioration du sort de ses adhérents et l'application des lois du travail. Nous avons ici même déjà longuement développé les statuts de ce syndicat, nous n'y reviendrons donc pas pour ne pas tomber dans des redites.

En terminant, le conférencier a parlé de la question des prud'hommes employés. Voici comment il s'est exprimé:

Vose en avez parfaitement raison d'introduire dans vos astatts la question des prud'hommes employés. Voici comment il s'est exprimé:

Vose en avez parfaitement raison d'introduire dans vos astatts la question des prud'hommes vous avez écrit à ce auicé aux municipalités des deux villes de Boubaix et Tourcoing.

Roubaix a résolu cette question intéressante qui est surfeut une question budgétaire. A Roubaix les conscillers prud'hommes qui touchaient une indempaise an nuelle de quatre cents francs n'ont fait aucune objection lorsquil fut question de diminuer cette indemnité pour créer une nouvelle catégorie, celle des employés de commerce. A Tourcoing, Indemnité des conseillers prod'hommes n'étant que de deux cents francs, il est possible qu'ils verraient d'assez mauvais gré la dimination de cette indemnité.

C'est une question à étudier. Je cats que le Onnseil mantion de crétaion d'alus de prud hommes cardit résolue sous peu Le maire est actuellement occupie par une question budgétaire qu'il achève, mais lorsqu'elle ser